

STATUT D'ÉTUDIANT-CHERCHEUR

1. INTRODUCTION

L'apprentissage de la recherche au cours des études supérieures est principalement fondé sur la relation entre deux individualités : le directeur de recherche et l'étudiant-chercheur. Devant la spécificité des individus et de leurs recherches, il est évident qu'un règlement général ne saurait résoudre toutes les difficultés éventuelles d'une telle relation. Cependant, un accord tacite basé sur une collaboration et une communication actives et constructives entre les personnes en cause paraît garant de réussite. Ce document vise à définir un statut de l'étudiant-chercheur qui serve de base à un tel accord.

2. L'ENCADREMENT

Pour que l'étudiant-chercheur mène à bien sa formation et sa recherche, un encadrement de haute qualité lui est indispensable. Au plan interpersonnel, l'étudiant-chercheur doit pouvoir bénéficier de l'appui et des conseils de son directeur de recherche tout au long de sa formation. En cas d'absence prolongée, celui-ci doit assurer à l'étudiant la présence d'une autre personne ressource ou d'un codirecteur. Parmi les nombreux éléments d'une direction de recherche efficace, on insistera surtout sur la nécessité d'une relation qui aborde progressivement tous les aspects de la pratique de la recherche.

Dès le début de sa formation, l'étudiant doit être informé du domaine général où s'inscrit son travail ainsi que de la portée et des limites de son sujet de recherche. Ces renseignements doivent lui permettre de concentrer rapidement son attention et son énergie sur son projet tout en évitant une spécialisation excessive en début de formation. Une fois son programme de formation et son projet de recherche définis, l'étudiant-chercheur doit avoir accès à toute documentation pertinente, disposer d'un espace de travail et d'un matériel expérimental convenables et bénéficier du meilleur soutien technique possible pour l'obtention de ses résultats.

L'étudiant-chercheur doit éventuellement contribuer à l'élaboration de même qu'à l'application de la stratégie de recherche qu'il met en œuvre. Il doit ainsi parvenir à une certaine autonomie quant à l'orientation même de son travail. D'une façon générale, il est indispensable que l'étudiant-chercheur accède à l'originalité et développe un sens critique constructif tant à l'égard de sa propre démarche scientifique que celle des autres.

La formation de l'étudiant-chercheur doit également porter sur des aspects connexes mais indissociables de la tâche du chercheur: enseignement et présentation à des réunions de travail, critique d'articles, rédaction et critique de demandes de fonds, gestion des fonds. L'étudiant devra être incité et préparé à présenter lui-même des communications scientifiques à des congrès, ainsi qu'à rédiger ou participer à la rédaction d'articles découlant de ses travaux.

Au plan institutionnel, l'étudiant-chercheur doit pouvoir aussi compter sur le meilleur encadrement possible. Il doit trouver dans son milieu de travail immédiat toute l'information utile sur la nature et les modalités d'application de son programme de

formation : cours disponibles, crédits alloués, mécanismes d'évaluation, règles de présentation de mémoire ou de thèse; bourses, etc. Un choix acceptable de cours à tous niveaux et de séminaires pertinents doit lui être offert régulièrement.

De par sa participation active à la recherche et aux autres activités académiques, l'étudiant-chercheur est à même d'influencer les orientations de son milieu de travail. À mesure que sa formation progresse, il doit être impliqué de plus en plus étroitement dans l'élaboration et l'application des politiques de recherche et d'enseignement supérieur de son département, centre ou institut, de sa faculté et de son université. En règle générale, la durée de la recherche en vue de la maîtrise ne devrait pas excéder deux ans incluant la rédaction du mémoire ou du rapport de passage direct au doctorat. La durée du doctorat ne devrait pas dépasser quatre ans, incluant la soutenance de la thèse.

3. RECONNAISSANCE DE LA VALEUR SCIENTIFIQUE ET PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

En cours de formation, l'étudiant-chercheur apporte une contribution d'ordre intellectuel, technique et scientifique à l'avancement des connaissances dans son domaine d'étude et de recherche. En revanche, il assume la responsabilité de ses résultats. Toute publication ou utilisation de ceux-ci doit se faire par consentement mutuel et avec une reconnaissance d'auteur ou de coauteur. Un consensus devra s'établir entre l'étudiant-chercheur et le directeur de recherche quant à l'ordre des auteurs et le choix des publications ou des congrès où seront rapportés les données originales. Le premier auteur devrait être celui qui a fourni la contribution intellectuelle et expérimentale la plus importante. Seules des personnes ayant apporté une contribution significative aux résultats présentés seront incluses comme coauteurs. L'étudiant-chercheur devrait rédiger lui-même ou participer à la rédaction des communications et articles découlant de ses travaux originaux.

4. RÉTRIBUTION MONÉTAIRE

Les étudiants-chercheurs jouent un rôle essentiel dans la réalisation des recherches de leurs directeurs et contribuent à la productivité des instances institutionnelles et universitaires qui les encadrent. Ce travail mérite une juste rémunération. Une telle affirmation soulève cependant un problème délicat. En début de formation, tout étudiant n'est pas nécessairement en mesure d'obtenir lui-même une bourse. Or, il serait regrettable qu'on refuse systématiquement des étudiants en recherche pour cette simple raison. Dans ce contexte, il importe que les directeurs de recherche et les responsables administratifs se préoccupent davantage du soutien financier aux étudiants-chercheurs. Plusieurs moyens d'action sont à favoriser à cette fin :

a) Bourses de provenance diverse:

- i) organismes subventionnaires gouvernementaux ou autres;
- ii) industrie privée;
- iii) fonds de l'Université.

b) Rémunération accordée par le directeur de recherche à même ses propres subventions; dans la mesure du possible, cette rémunération devrait être équivalente à celle accordée dans les mêmes milieux par les organismes subventionnaires gouvernementaux, sans autrement modifier la relation entre le directeur de recherche et l'étudiant-chercheur.

c) Charges de cours, démonstrations et travaux pratiques susceptibles de contribuer à la formation de l'étudiant.

5. CLAUSE DE NON-DISCRIMINATION

L'étudiant-chercheur jouit pleinement des dispositions de la Charte des droits et des libertés de l'Homme. Il est donc protégé contre toute discrimination. Il doit aussi être en mesure d'assumer des responsabilités familiales, sans que celles-ci viennent entraver la progression de sa carrière scientifique. À cette fin, les étudiantes-chercheuses doivent pouvoir bénéficier de congés de maternité qui soient intégrés aux programmes de bourse de formation en recherche mais non pris en compte lors des évaluations de la durée de la formation ou de la productivité scientifique.

6. APPLICATION DU STATUT DE L'ÉTUDIANT-CERCHEUR

Ce statut définit les modalités d'un accord entre deux partenaires: l'étudiant-chercheur et le directeur de recherche. Il ne saurait cependant régler à lui seul tous les problèmes. En cas de litige, il faut prévoir des mécanismes de contrôle et d'arbitrage. Parmi ceux-ci, un comité permanent devrait exister dans tous les départements et institutions affiliées, pour s'occuper activement de la préparation, de l'information, du suivi et des problèmes reliés aux études supérieures. Ce type de comité devrait comporter une représentation étudiante paritaire et verra au respect du statut de l'étudiant-chercheur.

En l'absence de consensus entre un étudiant-chercheur et son directeur de recherche, ceux-ci trouveront un premier niveau d'appui et de conseil auprès de ce comité. Le vice-décanat à la recherche et aux études supérieures de la Faculté de médecine constituera le second palier d'intervention, qui prendra toutes les mesures utiles en fonction de ses propres objectifs et critères d'excellence. Enfin, l'étudiant-chercheur ou le directeur de recherche pourra s'il y a lieu, en appeler à la Faculté des études supérieures pour des décisions exécutoires.

Le vice-décanat aux études supérieures assurera la diffusion régulière du présent document à toutes les instances concernées, tous les professeurs et tous les étudiants-chercheurs de la Faculté de médecine.

De manière à refléter fidèlement le caractère dynamique des relations entre étudiants-chercheurs et directeurs de recherche, le présent document pourra faire l'objet d'une révision périodique à l'initiative des comités paritaires ou d'un consensus général des intéressés.

(Approuvé par le Conseil de la Faculté de médecine du 12 mars 1987, dél. C.87.7094).